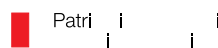


RAPPORT DU COLLOQUE



Réfléchir pour mieux agir

Tenu à Montréal, les 21 et 22 novembre 2008



Ressources humaines et Développement social Canada / Human Resources and Social Development Canada



FCAF
Fédération
canadienne pour
l'alphabétisation
en français

CANADIAN COUNCIL ON LEARNING CCL CCA CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE
Adult Learning Knowledge Centre Centre du savoir Apprentissage chez les adultes



Centre de documentation
sur l'éducation des adultes et la condition féminine

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION 5

II. MOTS DE BIENVENUE 7

Discours de Normand Lévesque 7

Discours de Rosalie Ndejuru 8

III. LE RÉSEAU : ÉCHANGES ET DISCUSSIONS 9

■ Résultats de la consultation 10

■ La mission du réseau 10

■ Les valeurs du réseau 11

■ La structure du réseau 11

IV. CONFÉRENCES ET DÉBATS 12

■ La persévérance des adultes en alphabétisation 12

• Conférence de Jean-Yves Levesque, Professeur à l'Université du Québec à Rimouski, Département des Sciences de l'Éducation 12

■ Synthèse du débat sur la présentation 14

■ Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées 15

• Conférence de Myriam Drolet, chercheure autonome en éducation 15

■ Synthèse du débat sur la présentation 16

■ Synthèse de la discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche 17

IV. PLAN D'ACTION 19

VI. MOTS DE LA FIN 20

VII. CONCLUSION 21

ANNEXE

■ Liste des participants 22



I. INTRODUCTION

■ Le 21 novembre 2008, le réseau de la recherche francophone en alphabétisation, alphabétisme et littératie est né. Le colloque « Réfléchir pour mieux agir » a été l'occasion non seulement de fonder ce réseau mais aussi de tenir sa première activité scientifique sous forme de conférence-débat.

Le point de départ de ce colloque était en fait un point d'arrivée, car il couronnait les efforts de nombreux acteurs du milieu : les deux partenaires, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), le comité consultatif composé de 12 chercheur(e)s et praticien(ne)s francophones de toutes les régions du pays, et plus de 80 personnes qui avaient suivi l'évolution de ce réseau depuis que le colloque « L'alphabétisation en français à l'heure des réseaux et des communautés d'échanges », tenu en avril 2008, avait amorcé les travaux collectifs.

Le colloque d'avril 2008 a permis de confirmer la volonté d'un grand nombre de personnes de faire partie d'une communauté de la recherche et de participer à son élaboration. Après de riches échanges et la présentation de différentes structures possibles, les participantes et les participants au colloque d'avril ont clairement exprimé leur désir de continuer ensemble la réflexion. C'est pourquoi les coordonnatrices du projet ont procédé à une consultation en ligne auprès des membres du réseau naissant qui, de juin à septembre, ont apporté leurs réactions à un document de réflexion sur sa mission, ses valeurs, sa structure et ses priorités.

INTRODUCTION suite

En septembre 2008, le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) et Patrimoine canadien (les deux principaux bailleurs de fonds) ont accepté de prolonger le projet jusqu'à la fin de janvier 2009. Cette prolongation a permis alors de tenir le deuxième colloque et de fonder le réseau.

Le colloque de novembre 2008 a été l'occasion de réunir de nouveau une trentaine de personnes passionnées par la recherche en alphabétisation, en alphabétisme et en littératie. Encore cette fois, leur diversité était frappante. Trente-huit personnes, provenant du Nouveau-Brunswick, du Manitoba aussi bien que du Québec et de l'Ontario, des universitaires, des chercheur(e)s, des représentants de certains ministères fédéraux et du Québec, des praticiennes et des praticiens intéressé(e)s à la recherche ont participé aux échanges. Cinq d'entre elles ont participé à distance, grâce à la webdiffusion.

(Visionner la vidéo : Présentations des participantes et des participants)

Ce rapport présente les étapes du colloque « Réfléchir pour mieux agir » et les documents qui y ont été adoptés. Il est accompagné de l'enregistrement vidéo réalisé pour la webdiffusion, témoin fidèle de l'ensemble des débats qui ont déterminé la mission, les valeurs et la structure du réseau.

Il rend compte également du volet conférence-débat qui a permis à des chercheurs de présenter leurs travaux puis à l'ensemble des personnes présentes de poser des questions, de débattre et de réfléchir à partir de ces présentations, pour approfondir les articulations entre la recherche et les objectifs du réseau.

On y retrouve également une synthèse du dernier volet du colloque qui a été consacré à l'avenir du réseau. Chaque personne présente a nommé des activités dans lesquelles elle souhaitait s'impliquer et le plan d'action a pris forme. S'approprier la recherche, la répertorier, l'animer, la promouvoir et se donner un réseau solide, tels sont les axes de ce plan.

II. MOTS DE BIENVENUE



Normand Lévesque

Discours de Normand Lévesque

Directeur général de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

(Visionner la vidéo : Discours de Normand Lévesque)

Je suis vraiment très heureux de cette rencontre entre chercheur(e)s et praticien(ne)s. De ce projet, ce qui m'a toujours enthousiasmé, c'est non seulement la rencontre entre les chercheur(e)s et les praticien(ne)s, mais aussi l'objectif, soit la mise sur pied de ce réseau.

Lorsque la FCAF (je n'étais pas à la Fédération à cette époque) et le CDÉACF ont initié ce projet, on souhaita la réalisation d'une journée comme aujourd'hui. Et ça n'a pas toujours été évident. Je sais que le colloque d'avril s'est très bien déroulé. Il fallait toutefois lui donner une suite logique. Un des problèmes des colloques est que c'est un happening intéressant, mais on ne sait jamais par la suite où toutes ces belles idées vont aboutir.

Je pense que la rencontre d'aujourd'hui va nous permettre de faire avancer ce que tout le monde souhaite : la création de cette communauté de recherche. La communauté de recherche existait avant nous, et je suppose qu'elle va exister après nous. Cependant, de quelle façon mettrons-nous ces énergies ensemble? Comment construirons-nous cette communauté de recherche de manière à ce qu'elle soit plus pratique, plus concrète, plus utile et afin de servir les objectifs que l'on vise?

Quand j'ai commencé, dans les années 90, à travailler en Colombie-Britannique, une des premières choses que nous avons faites à l'époque, c'est une recherche-action. Cette idée avait été inspirée par quelqu'un qui m'a servi de modèle tout au long de ma carrière, même si je n'ai pas souvent travaillé avec lui, Serge Wagner. Cette idée de réflexion continue et de recherche constante, m'a toujours guidé. Quelque part, à la rencontre d'aujourd'hui, si M. Wagner pouvait participer, il y serait. Je pense que dédier cette journée à Serge serait un juste retour des choses, car il a

inspiré beaucoup d'entre nous dans notre travail. En Colombie-Britannique, dans les années 90, cette approche a conduit à la mise sur pied de *La Boussole*, un centre qui dessert le quartier Downtown East Side de Vancouver, et d'un organisme qui se nomme aujourd'hui le Collège Éducentre.

Quelques fois, le travail amorcé par un chercheur ou une chercheuse, seul(e) ou en collaboration, nous amène à des pratiques très intéressantes et à une autre réalité. Vous le savez peut-être encore mieux que moi, en milieu minoritaire, c'est difficile de regrouper des ressources et « des cerveaux » pour avancer. Je crois, que la création de ce réseau va nous permettre d'aller plus loin dans notre réflexion, mais aussi dans notre pratique, sur la façon dont on essaie d'améliorer tout le secteur de l'alphabétisation, de la littératie, etc.

J'en profite pour remercier nos bailleurs de fonds, car cette rencontre a été rendue possible grâce à des fonds destinés à poursuivre le travail qui a été amorcé dans le cadre du Colloque d'avril 2008. Merci à Patrimoine Canadien, au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) ainsi qu'au CDÉACF. Le CDÉACF, organisme du Québec, et la FCAF, organisme d'envergure nationale, ont trouvé une façon de travailler ensemble. Ils ont réussi à élaborer une façon stratégique et complémentaire de mettre en commun leurs compétences et leurs intérêts respectifs afin de faire avancer ce projet. Je suis persuadé que cette concertation entre les deux organismes se poursuivra dans les prochaines années.

Merci beaucoup de votre présence. J'espère que cette rencontre vous plaira, qu'elle nous permettra d'aller un peu plus loin dans notre réflexion et qu'elle assurera la mise en œuvre de notre réseau de recherche en français!

II. MOTS DE BIENVENUE (SUITE)



Rosalie Ndejuru

Discours de Rosalie Ndejuru

Directrice générale du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)

(Visionner la vidéo : Discours de Rosalie Ndejuru)

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue de nouveau à l'ouverture d'un colloque pour le réseau, pour la communauté de la recherche.

Lorsque la FCAF (je n'étais pas à la Fédération à cette époque) et le CDÉACF ont initié ce projet, on souhaita la réalisation d'une journée comme aujourd'hui. Et ça n'a pas toujours été évident. Je sais que le colloque d'avril s'est très bien déroulé. Il fallait toutefois lui donner une suite logique. Un des problèmes des colloques est que c'est un happening intéressant, mais on ne sait jamais par la suite où toutes ces belles idées vont aboutir.

Je pense que la rencontre d'aujourd'hui va nous permettre de faire avancer ce que tout le monde souhaite : la création de cette communauté de recherche. La communauté de recherche existait avant nous, et je suppose qu'elle va exister après nous. Cependant, de quelle façon mettrons-nous ces énergies ensemble? Comment construirons-nous cette communauté de recherche de manière à ce qu'elle soit plus pratique, plus concrète, plus utile et afin de servir les objectifs que l'on vise?

Quand j'ai commencé, dans les années 90, à travailler en Colombie-Britannique, une des premières choses que nous avons faites à l'époque, c'est une recherche-action. Cette idée avait été inspirée par quelqu'un qui m'a servi de modèle tout au long de ma carrière, même si je n'ai pas souvent travaillé avec lui, Serge Wagner. Cette idée de réflexion continue et de recherche constante, m'a toujours guidé. Quelque part, à la rencontre d'aujourd'hui, si M. Wagner pouvait participer, il y serait. Je pense que dédier cette journée à Serge serait un juste retour des choses, car il a inspiré beaucoup d'entre nous dans notre travail. En

Colombie-Britannique, dans les années 90, cette approche a conduit à la mise sur pied de *La Boussole*, un centre qui dessert le quartier Downtown East Side de Vancouver, et d'un organisme qui se nomme aujourd'hui le Collège Éducentre.

Quelques fois, le travail amorcé par un chercheur ou une chercheuse, seul(e) ou en collaboration, nous amène à des pratiques très intéressantes et à une autre réalité. Vous le savez peut-être encore mieux que moi, en milieu minoritaire, c'est difficile de regrouper des ressources et « des cerveaux » pour avancer. Je crois, que la création de ce réseau va nous permettre d'aller plus loin dans notre réflexion, mais aussi dans notre pratique, sur la façon dont on essaie d'améliorer tout le secteur de l'alphabétisation, de la littératie, etc.

J'en profite pour remercier nos bailleurs de fonds, car cette rencontre a été rendue possible grâce à des fonds destinés à poursuivre le travail qui a été amorcé dans le cadre du Colloque d'avril 2008. Merci à Patrimoine Canadien, au Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) ainsi qu'au CDÉACF. Le CDÉACF, organisme du Québec, et la FCAF, organisme d'envergure nationale, ont trouvé une façon de travailler ensemble. Ils ont réussi à élaborer une façon stratégique et complémentaire de mettre en commun leurs compétences et leurs intérêts respectifs afin de faire avancer ce projet. Je suis persuadé que cette concertation entre les deux organismes se poursuivra dans les prochaines années.

Merci beaucoup de votre présence. J'espère que cette rencontre vous plaira, qu'elle nous permettra d'aller un peu plus loin dans notre réflexion et qu'elle assurera la mise en œuvre de notre réseau de recherche en français!

III. Le réseau : Échanges et décisions

Le premier volet du colloque s'est ouvert sur la présentation des résultats des travaux amorcés lors du colloque d'avril, travaux qui se sont poursuivis au cours de l'été et de l'automne.



Lors du premier colloque en avril 2008, les participantes et les participants avaient clairement exprimé leur désir de continuer ensemble la réflexion. La FCAF et le CDÉACF ont donc procédé à une consultation auprès des membres du réseau naissant. Cette consultation, qui s'est déroulée de juin à septembre, portait sur leurs attentes et leurs visions concernant la communauté de recherche. Les douze membres du comité consultatif ont validé un document de consultation qui a ensuite été soumis à l'ensemble de membres. Trente personnes et organismes ont réagi à un document de réflexion sur la mission, les valeurs, la structure et les priorités du réseau. Cette démarche a mené à certains consensus généraux; les organismes partenaires et le comité ont ensuite rédigé une nouvelle proposition de mission, de valeurs et de structure ainsi que quelques grandes lignes destinées à amorcer une conversation sur les priorités du réseau.

Le colloque a donc débuté par une présentation de 30 minutes des résultats de la consultation sur la mission, les valeurs et la structure du réseau, suivie d'une brève présentation du document de travail.



III. Le réseau : Échanges et décisions (SUITE)

Résultats de la consultation

(Visionner la vidéo : Résultats de la consultation)
(Diaporama : Résultats de la consultation)

(Visionner la vidéo : Présentation du document de travail) (Document de travail en annexe)

La présentation de la synthèse des résultats indique que les personnes présentes sont généralement d'accord sur l'énoncé de la mission, des valeurs et de la structure. Les échanges qui ont suivi la présentation de la consultation visaient donc à vérifier les consensus larges et à raffiner les documents, le cas échéant.

La mission du réseau

(Visionner la vidéo : La mission du réseau)

Suite à la consultation, ce résumé de mission a été proposé aux membres du réseau :

- ◆ Permettre le développement, la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion des savoirs en alphabétisation / littératie / alphabétisme, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Favoriser l'élaboration de politiques et le développement de pratiques qui prennent en compte les résultats de la recherche.
- ◆ Établir des points de convergence entre les pratiques des acteurs de terrain et les pratiques des chercheurs pour le développement de programmes de recherches partenariales.

Ce texte a été discuté et reformulé comme suit :

- ◆ Favoriser le développement de la recherche en alpha-bétisation / littératie / alphabétisme des adultes, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Favoriser la mise en commun, le transfert, la vulgarisation et la diffusion de la recherche en alpha-bétisation / littératie / alphabétisme des adultes, sur une base permanente, en français au Canada.
- ◆ Promouvoir l'utilisation des résultats de la recherche dans les politiques, les programmes et les pratiques.
- ◆ Favoriser l'interaction entre les acteurs de terrain et les chercheurs.

Les membres du réseau se sont entendus sur la nécessité de séparer le développement de la recherche du transfert de la recherche ; il s'agit de deux actions différentes.

Le développement de recherches partenariales pourra devenir un objectif d'un plan d'action, mais il n'est plus mentionné dans l'énoncé de mission.



Les valeurs du réseau

(Visionner la vidéo : Les valeurs du réseau)

Suite aux discussions, les valeurs suivantes ont été adoptées :

- ◆ Démocratie / transparence
- ◆ Coopération / partage / soutien / entraide (atmosphère non compétitive)
- ◆ Ouverture sur le monde et sur l'évolution de la société, des savoirs et des savoir-faire
- ◆ Flexibilité (modèle souple, structurant, rigoureux, mais pas rigide)
- ◆ Approche trans- multi- interdisciplinaire
- ◆ Égalité / équité (entre tous les membres et tous les types de membres)
- ◆ Complémentarité (entre chercheurs et praticiens) / relation mutuelle d'apprenants, tant du côté des chercheurs que des praticiens
- ◆ Respect et reconnaissance mutuels (des connaissances, des expertises, des besoins, des réalités, des forces et des faiblesses)
- ◆ Inclusion (partenariat avec les syndicats, les employeurs, les décideurs, les communautés, les apprenants)
- ◆ Accessibilité
- ◆ Efficacité

La structure du réseau

(Visionner la vidéo : La structure du réseau)

Suite aux discussions, la structure suivante a été adoptée.

Afin de mieux répondre au souhait plusieurs fois exprimé que le réseau ait une structure légère, nous proposons une structure minimaliste.

Le **membership** sera sur une base individuelle, motivé uniquement par l'intérêt pour la recherche. Ce type de membership amènera des représentations naturelles et multiples.

Les **frais d'adhésion** seront minimes, et ce, afin que le membership soit accessible. Un membership « de soutien » pourrait inviter les membres qui le souhaitent à faire une contribution plus élevée.

La FCAF et le CDÉACF demeurent les partenaires de la mise en place du réseau et coordonnent ses activités. Un comité « **opérations et stratégie** » réunira des délégué(e)s de chacun de ces partenaires ainsi que des délégué(e)s choisi(e)s par et parmi les membres du réseau lors d'une réunion annuelle.

Des **groupes de travail** seront formés sur une base ad hoc comme c'est le cas du RaPAL¹.

Pour son **infrastructure Internet**, le réseau reposera sur les ressources existantes (bulletins, sites, etc.).

La première version du texte proposait la phrase suivante « Les apprenants ou apprenants adultes sont invités à devenir membres s'ils s'intéressent à la recherche, au même titre que toute autre personne. » Cette formulation n'a pas été retenue car elle sous-entend que le réseau comprend plusieurs catégories de membres, ce qui n'est pas le cas et qui n'est pas souhaité.

Points à rediscuter :

Comment seront choisi(e)s les délégué(e)s au cas où plusieurs se présenteraient?

Comment garantir que les apprenant(e)s pourront payer les frais d'adhésion, même minimes?

¹ L'organisme Research and Practice in Adult Literacy

IV. Le réseau : Conférences et débats



Jean-Yves Levesque

La persévérance des adultes en alphabétisation

Conférence de Jean-Yves Levesque

Professeur à l'Université du Québec à Rimouski,
Département des Sciences de l'Éducation

(Visionner la vidéo : Conférence de Jean-Yves Levesque)

Résumé de la conférence :

« La persévérance des adultes en alphabétisation » est une recherche de développement (Voir [dans le répertoire Compas](#)) Celle-ci a permis de développer un modèle théorique de composantes favorables à la persévérance des adultes peu scolarisés ou peu alphabétisés qui sont en formation ainsi que de mettre au point un objet pédagogique conforme aux fondements du modèle théorique et applicable en milieux de pratique.

Le modèle théorique de soutien à la persévérance en alphabétisation des adultes a été développé sur la base des résultats des recherches antérieures sur la persévérance des adultes en formation et en tenant compte des résultats des recherches les plus actuelles qui s'orientent vers des concepts et des approches centrés davantage sur la pratique et qui misent sur la mobilisation des ressources des adultes.

Le modèle inédit comprend trois grandes composantes interreliées. Ces composantes sont le projet de formation (finalités et moyens), l'engagement et l'immédiateté. Pour ce qui est de la première composante, soit le projet de formation, la persévérance de la personne doit être animée d'un double projet, un projet inscrit à la fois dans des finalités et des moyens porteurs de persévérance. En lien avec les finalités, on trouve l'importance de la prise de conscience et de la gestion, par l'adulte, des forces motrices et restrictives qui peuvent agir sur sa persévérance. Les moyens porteurs de persévérance sont,

Note biographique

Jean-Yves Levesque est orthopédagogue et docteur en psychopédagogie. Il est actuellement professeur-chercheur au Département des Sciences de l'Éducation à l'Université du Québec à Rimouski et professeur associé à l'Université catholique de l'Ouest à Angers. Il s'intéresse dans ses recherches au lire-écrire chez les enfants, à la problématique de la cessation prématurée des études chez les jeunes et à celle de la faible scolarité de nombreux adultes en relation avec les compétences en littératie.



quant à eux, la prise en compte du sentiment d'autoefficacité des adultes en formation, de leur perception de contrôlabilité relativement à leur persévérance ainsi que de leur capacité de résilience. La seconde composante du modèle mise sur le rôle de l'engagement, et ce, non seulement de la part de l'adulte, mais également de la part du personnel enseignant et des pairs. Enfin, la troisième composante est celle de l'immédiateté. Elle suppose la réponse la plus immédiate aux besoins des adultes par l'ensemble des membres du personnel du milieu de formation.

À partir de ce modèle théorique, un manuel pédagogique a été élaboré. La fonctionnalité de ce manuel pédagogique a été évaluée au moyen d'une consultation effectuée auprès d'un échantillon de cinq enseignants et de quatre conseillers pédagogiques provenant de cinq régions du Québec (Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Mauricie, Montréal) et d'une personne ressource du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, secteur de l'éducation des adultes et de l'action communautaire.

Le manuel pédagogique consiste en un document comprenant deux sections. La première section est consacrée au modèle inédit de la persévérance. Un texte accompagné de sept schémas décrit ce modèle et définit ses composantes. La deuxième section comporte douze fiches pratiques qui proposent des activités afin de favoriser la persévérance des adultes. Chacune des fiches pratiques est reliée à l'une des composantes du modèle et propose différentes activités pour soutenir la persévérance des adultes en formation. Trois catégories de fiches sont proposées :

1) huit fiches décrivent des activités se déroulant en classe avec les adultes

2) trois fiches proposent des activités d'observation et d'analyse réflexive des pratiques destinées au personnel enseignant

3) une fiche présente un projet à réaliser avec les membres du personnel de l'établissement.

Le document est destiné aux enseignants œuvrant en alphabétisation des adultes dans les commissions scolaires ainsi que dans les organismes d'action communautaire autonome. Il s'adresse aussi à ceux qui enseignent à la clientèle peu scolarisée de la formation de base commune. Également, ce document peut être utile pour les conseillers pédagogiques assignés au soutien des enseignants dans les commissions scolaires et à ceux affectés à l'implantation du renouveau pédagogique. En outre, il peut s'avérer un outil pertinent pour le personnel responsable de l'implantation des Services d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA).



IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

Synthèse du débat sur la présentation de la recherche

« La persévérance des adultes en alphabétisation »

(Visionner la vidéo : Premier débat)

Le conférencier rappelle que cette recherche se voulait applicable dès le départ et qu'il faut que les formateurs et les formatrices y accèdent dès à présent.. À cet effet, un colloque est prévu pour le 20 mai 2009 avec trois commissions scolaires francophones de Montréal et un atelier est prévu pour le 20 février 2009, atelier qui réunira plus de 2000 enseignants et enseignantes.

La recherche-développement joue un rôle important par le constant aller-retour entre recherche-méthode mise en pratique qu'elle opère. Chaque organisme peut développer des actions spécifiques à partir des composantes du résultat.

La présentation a soulevé de nombreuses questions :

- ◆ Quelle est la valeur d'usage de ce modèle? Quel type d'influence l'utilisation de ce modèle peut-elle avoir sur la diminution des abandons?
- ◆ Quels sont les « temps » de formation? Qu'est-ce que cela représente pour les personnes?
- ◆ Peut-on faire des prévisions sur l'augmentation de la persévérance quand ce modèle est utilisé? Verra-t-on les mêmes catégories d'obstacles dans d'autres contextes géographiques?

- ◆ Il faut donner du sens à la formation et il faut aussi favoriser la connaissance de soi chez les stagiaires, mais comment inclure cela dans un parcours?

Et, à la question : « Y a-t-il des différences entre les adultes de 18 à 30 ans et ceux de 65 ans en ce qui concerne les composantes favorables? », le conférencier a confirmé qu'il n'y a pas d'études incorporées dans ce modèle, mais il a ajouté qu'il y a sûrement des caractéristiques propres aux jeunes. Les composantes favorables ne semblent pas, pour l'instant, porter moins de fruits selon l'âge.



Myriam Drolet

Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées

Conférence de Myriam Drolet

Chercheure autonome en éducation

Note : Madame Drolet a remplacé au dernier moment Margot Kaszap, chercheure en littératie et santé, invitée à donner cette conférence. Elles travaillent en collaboration sur ce projet de recherche.

(Visionner la vidéo : Conférence de Myriam Drolet)

Résumé de la conférence :

Note biographique

Myriam Drolet est chercheure autonome en éducation. Détentriche d'une maîtrise en pédagogie, elle s'intéresse au lien entre l'alphabétisation et la santé, la littératie de la santé. Elle collabore avec des organismes engagés dans ce domaine tel le Groupe de recherche et d'intervention en santé et en alphabétisation (GRISA). Spécialiste en intervention, Myriam Drolet travaille actuellement sur la communication entre les personnes âgées peu alphabétisées et les intervenants et intervenantes en santé. Les sujets d'études se rapportent à la prévention ainsi qu'à la promotion de la santé. Elle explore les moyens visuels, les illustrations et les vidéos, dans une optique pluridisciplinaire.

Les services de santé, en constante mutation, exigent maintenant une plus grande responsabilité de la part du patient et de son milieu. Dans ce nouveau contexte, les citoyens ont de plus en plus besoin de comprendre et de gérer l'information relative à leur état de santé, et les établissements, de la leur rendre accessible adéquatement. Cependant, au Québec comme au Canada, 80% des personnes âgées font partie des gens se classant dans les deux plus faibles niveaux de littératie (ELCA, 2003), ce qui implique qu'elles ont besoin d'aide pour comprendre et agir sur leur santé. Fort de ce constat, il est devenu impératif de remettre en question l'approche traditionnelle utilisée avec les personnes âgées (la transmission des connaissances) pour la remplacer par une autre (la construction des savoirs en santé). Nos travaux de recherche nous ont mené à considérer que le professionnel de la santé, s'il veut être efficace, sauver temps et argent ultérieurement, doit réaliser qu'une intervention efficace auprès des personnes âgées nécessite la compréhension et la prise en compte d'un ensemble complexe d'éléments interreliés comme ses besoins, ses connaissances, ses croyances, ses valeurs, ses peurs, ses tabous, ses habitudes, ses finances, ses problèmes de santé, sa représentation du corps, de même que des exigences de ses traitements afin d'être en mesure d'aider la personne âgée à choisir les solutions les plus appropriées à sa situation et à ses moyens.



IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

Pour comprendre tous ces éléments, c'est un travail sur les représentations qui a été réalisé, en faisant s'exprimer des personnes âgées sur des images et des symboles. Ces images montrent par exemple des situations quotidiennes d'une famille au fil du temps (environ 5 images pour représenter 50 ans de vie). Les personnages vieillissent, changent d'apparence (mode vestimentaire), et leur environnement évolue (mobilier). À partir de ces images les personnes âgées sont invi-

tées à parler, à livrer leur représentation de ces clichés. Cela permet de se rendre compte de leur façon de se situer dans la vie réelle, dans le temps qui passe, etc. et de construire un dialogue sur leur santé. Selon la conférencière, si les intervenant(e)s en santé s'approprient cette approche, cela leur permettra de conduire un accompagnement personnalisé, de proximité, fondé sur l'écoute et la parole.

Synthèse du débat sur la présentation de la recherche

« Formation des professionnels de la santé et des intervenants communautaires à la littératie en santé des personnes âgées »

(Visionner la vidéo : Deuxième débat)

La première intervention a porté sur le fait qu'il est très intéressant d'avoir utilisé l'image comme moyen de communication. La société de l'écrit telle que nous la connaissons se transforme en une société de l'image, ce qui est surtout visible dans la culture des jeunes. Ce champ d'exploration est fascinant. Par ailleurs, on sait que le cerveau traite plus facilement l'image. Il est très intéressant de parler de l'image dans un colloque sur la littératie!

La présentation montre bien que c'est l'accompagnement de l'image qui importe, et non l'image elle-même. Il y a un fossé générationnel entre les personnes qui dispensent le service et celles qui le reçoivent. Différents rythmes, différents temps, différentes cultures.

Mais, si l'image peut s'avérer très estimable comme outil, il faudrait cependant en savoir davantage sur les

différentes façons d'observer une image selon le niveau de littératie.

Ainsi, pour aller plus loin dans la réflexion, les personnes présentes suggèrent à la conférencière de regarder ce qui a déjà été écrit sur la littératie culturelle, le design d'information, etc.

De plus, elles insistent sur le fait que d'autres différences pourraient être prises en compte; la présentation visuelle avec ces référents s'adresse uniquement à un certain groupe de personnes âgées, mais elle ne tient pas compte de leur diversité (culture, religion autre que catholique, vivant seules, etc.)

Le débat s'est poursuivi sur ce que devrait être une « véritable » question de recherche.



Synthèse de la discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche

(Visionner la vidéo : Enjeux et perspective de la recherche)

La discussion sur les enjeux et les perspectives de la recherche visait à permettre à toutes et à tous de soulever des pistes de réflexion aussi bien que des possibilités d'action, tant pour l'immédiat que pour l'avenir.

La tension entre la recherche quantitative (les grandes enquêtes internationales) et les recherches sur le terrain a soulevé bien des questions et bien des commentaires. Les résultats des enquêtes quantitatives et les comparaisons entre pays intéressent les gens, mais sont-ils utiles? D'une part, si les personnes participantes estiment que les grandes enquêtes répondent à un besoin, elles réclament également des budgets pour des recherches qualitatives qui permettraient de mieux comprendre des « phénomènes humains ».

Par ailleurs, l'intégration entre les résultats des grandes enquêtes et la recherche sur le terrain demeure à réaliser; elle rendrait le travail plus concret. Il serait nécessaire de mettre à profit ce qui est fait à Statistique Canada. Comment réinvestir les résultats? S'agirait-il de créer des groupes de travail à partir de grandes enquêtes?

La tension entre la recherche, la méthodologie, et la pratique préoccupe également les personnes présentes. Si le terrain doit s'appropriier une enquête, par exemple, il faut simplifier, permettre de réinvestir la méthodologie de l'enquête dans d'autres objets. Aussi, pour la simplification des communications, on souhaiterait composer

des tâches pour vérifier la compréhension des documents. L'évaluation est également une considération face aux documents. Quand les chercheur(e)s évaluent des documents, qu'évaluent-ils, et comment? Des recherches sur la santé (80 études d'évaluation sur le cancer) démontrent que les chercheur(e)s observent la pertinence (notion subjective), l'exactitude, la clarté (évaluation pertinente avec des outils clé-en-main?) et l'effet des documents.

Plusieurs questions relatives à la terminologie touchent de près les participant(e)s. Depuis les grandes enquêtes internationales, le vocabulaire change. La dernière a consacré le terme « *littératie* ». « *Compétences essentielles* » aussi devient courant. Utiliser ces mots a une influence sur le type d'action qui sera menée.

Un participant rapporte qu'en Ontario, la réforme va vers un programme axé sur les *compétences essentielles*. Le milieu de la formation des adultes sert de terrain de pratique. Des échelles de compétences sont utilisées pour mesurer et quantifier les progrès. Deux systèmes d'évaluation, des tests albertains et américains, se sont avérés peu adaptés aux milieux peu alphabétisés. Ils présentaient, de plus, des problèmes de traduction littérale, de contexte étranger et d'adaptation culturelle. (Voir la recherche « Pour une juste mesure » [dans le répertoire Compas](#))

D'autres questions relatives au langage et à la culture ont été soulevées. Au Nouveau-Brunswick, on tente de



IV. Le réseau : Conférences et débats (SUITE)

créer un rapport positif avec la langue, de communiquer d'une manière encourageante. Une recherche sur la littératie mathématique pose la question : « Est-ce que les libellés influencent la compréhension et l'analyse du problème mathématique? »

La question de la diffusion de la recherche est revenue sur la table. Il est essentiel que les résultats de la recherche soient diffusés, tant dans les milieux décisionnels que dans les milieux de recherche et de pratique. Il faut faire connaître « le connu », le rendre visible, le valoriser. De plus, on doit connaître les résultats et les conclusions des recherches pour en déceler les lacunes ou pour découvrir de nouvelles pistes de recherches.

En ce sens, le réseau permettra à la recherche d'aller plus loin, d'être plus visible. La création d'un réseau construit des ponts inespérés. Un participant conclut :

« Aujourd'hui, on a vu la communauté de recherche en action. Une démarche qui dure depuis longtemps vient d'aboutir et c'est une belle chose! »



V. Plan d'action

(Visionner la vidéo :
Développement du plan
d'action)

Les participantes et les participants ont été invités à écrire deux ou trois propositions d'actions qu'ils peuvent réaliser pour le réseau ou qu'ils souhaitent voir réaliser. Ces propositions ont ensuite été regroupées par catégories, et chaque personne a pu prendre position sur les actions qu'elle allait mener pour le réseau, créant ainsi une première ébauche de plan d'action que voici.

Résultat :

Ancrer

Appropriation, ancrage local et régional

- ◆ Organisation de débats et de conférences au niveau local
- ◆ Tables de concertation locales
- ◆ Échanges local à local
- ◆ Accessibilité, par divers moyens (speed-dating de la recherche!)

Mobiliser

Outreach, consolider le recrutement, mobilise

- ◆ Recrutement de nouveaux membres
- ◆ Participation des milieux de pratique (stratégie et mécanisme d'accueil - entraide-suivi)
- ◆ Éducation à la recherche
- ◆ Développement d'une section Avis de recherche sur le site compas
- ◆ Qui fait quoi? Compléter les profils de chercheurs dans Compas

Promouvoir les résultats de la recherche

- ◆ Diffusion : faire connaître le «connu» : **aux responsables des décisions dans le domaine public**, aux milieux de pratique
- ◆ Recherche IN-OUT
- ◆ Créneau de recherche-interaction / Milieux de recherche-milieux de pratique (méthodologie mixte, comprendre et diffuser)
- ◆ Promotion : création de matériel promotionnel
- ◆ Diffusion via d'autres outils, comme BDAA
- ◆ Réseau de réseaux – théorie connectiviste

Répertorier les recherches

- Répertorier les recherches, les articles (collectivement – Zotero – End Note)
- Faire un état des lieux de la recherche (Fr, Eng, autres)
- Accessibilité à la recherche (rapports complets, données)

Réseauter

Lieux d'interaction et de rencontres

- ◆ Événements pancanadiens
- ◆ ACFAS : colloques thématiques
- ◆ Événements chercheur(e)s (méthodologie, objets de recherche, créneaux actuels et futurs)

Régie et Financement



VI. Mots de la fin

■ Rosalie Ndejuru, Directrice générale du CDÉACF

Je suis très heureuse qu'enfin on ait abouti à notre communauté : qu'on l'appelle réseau, communauté, alliance, ce qu'on voudra... Avec l'exercice qu'on vient de faire, pratiquement tout le monde s'est engagé. On va aller de l'avant.

Je remercie beaucoup la FCAF parce que c'est avec elle, avec sa ténacité et sa volonté de réussir qu'on est enfin arrivé à ce qu'on a aujourd'hui. Je remercie infiniment le comité du réseau qui a travaillé sur les contenus, sur la structure, sur la recherche, sur la façon de travailler ensemble, et j'espère que ce qu'on appelle aujourd'hui le comité de stratégie va s'inspirer du comité qu'on avait déjà, pour nous amener plus loin. Je remercie beaucoup l'équipe de travail qui y a travaillé: Louise Sauriol, Louise Soucy, Martine, Sophie, Isabelle et Sharon évidemment, comme coordonnatrice. Je vous remercie beaucoup de toute la volonté et de tout le savoir-faire que vous avez investi dans ce travail-ci. Voilà, j'ai fini mes remerciements et avant de passer le micro à Normand, j'aimerais quand même... (Mes bras ne sont pas assez longs...) vous embrasser, tout le monde!

■ Normand Lévesque, Directeur général de la FCAF

Je suis très content, d'une part, de la façon dont se sont déroulés les deux jours. Je suis, deuxièmement, très content des résultats; je pense que, pour nous et pour le CDÉACF, ça facilite le travail. Mais au delà de ça, c'est très motivant; je vous assure que vous donnez un coup de pied au bon endroit pour poursuivre le travail que vous avez amorcé il y a plusieurs années et ça, c'est vraiment motivant! Je veux remercier Mathieu Brennan (l'animateur du Forum) qui a fait un excellent travail. Je remercie l'équipe du CDÉACF et de la FCAF pour l'excellence de leur travail. Je voudrais vous remercier, vous, participants et participantes, de la qualité de votre participation. Ça fait du bien de participer à ce type de rencontre où on réussit à avancer grâce à la qualité des intervenants.

Un dernier petit commentaire : je crois que nous devrions utiliser, comme quelqu'un le suggère, le terme « Collaborateur ». J'aime bien ce terme! Je pense qu'on devrait songer à changer le terme de « membres » et plutôt de parler de « collaborateurs ».

Merci beaucoup.

VII. CONCLUSION

■ À force de ténacité, de motivation et de volonté collective, le Réseau canadien de la recherche francophone en alphabétisation, en alphabétisme et en littératie a été lancé à l'issue du colloque « Réfléchir pour mieux agir » qui s'est tenu les 21 et 22 novembre 2008 à Montréal.

Près de quarante personnes, chercheur(e)s et praticiennes et praticiens de l'alphabétisation en français, venus de tous les coins du Canada, se sont rencontrés à Montréal et dans le cyberspace pour créer ce lieu unique d'échanges et de réflexion.

La mission vise clairement le développement de la recherche, de l'échange, de la diffusion, de la vulgarisation et de l'utilisation d'informations directement reliées au domaine de l'alphabétisation (ou de la littératie) des adultes, en français au Canada.

Les valeurs du réseau reposent sur la transparence, la coopération, le partage, l'entraide, l'ouverture, la flexibilité : des valeurs qui sont en lien immédiat avec le mandat hautement humain que se donne le Réseau, à savoir que son travail soit rapidement accessible et « exploitable » par toutes les personnes sur le terrain qui accompagnent des apprenant(e)s.

Les deux organismes qui ont été à l'origine de cette démarche, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF), demeurent les partenaires sur lesquels le nouveau réseau de chercheur(e)s continuera de s'appuyer pour se développer. Les deux partenaires s'engagent à œuvrer de façon complémentaire, dans le respect mutuel. Un comité opérationnel se réunira tous les ans et des groupes de travail seront formés pour répondre aux besoins tels qu'ils apparaîtront. Cette structure légère garantira la souplesse, la rapidité et la qualité des échanges. Cinq mots-clés guideront cet immense travail de collaboration : ancrage local et régional, rayonnement, promotion, répertoire et rencontres.

Le Réseau était très attendu ; il est maintenant une réalité qui, nous en avons la conviction, deviendra une pierre angulaire du développement de l'alphabétisation en français au Canada. Nous souhaitons la bienvenue à tous les membres actuels et futurs. Nous avons hâte de voir ce réseau grandir et s'épanouir dans toutes les communautés!



Madame Sophie Ambrosi

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Montréal (Québec)

Monsieur Daniel Baril

Institut de coopération pour l'éducation des adultes
Montréal (Québec)

Madame Francine Bernèche

Institut de la statistique du Québec
Montréal (Québec)

Madame Marisabelle Bérubé

Saint-Bruno (Québec)

Madame Martine Boucher

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Montréal (Québec)

Monsieur Mathieu Brennan

Animateur
Ottawa (Ontario)

Madame Geneviève Charbonneau

Communautaire
Montréal (Québec)

Madame Lorette Chiasson

Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

Madame Isabelle Clerc

Groupe Rédiger, Université Laval.
Département d'information et de communication
Québec (Québec)

Monsieur Jean-Pierre Corbeil

Statistique Canada
Ottawa (Ontario)

Madame Isabelle Coutant

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Montréal (Québec)

Madame Myriam Drolet

Groupe de recherche et d'intervention en santé l'alphabétisation (GRISA)
Québec (Québec)

Monsieur Eric Demers

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
Québec (Québec)

Madame Jeanne d'Arc Gaudet

Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Madame Sylvie Gignac

Patrimoine Canadien
Gatineau (Québec)

Monsieur François Guité

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)
Québec (Québec)

Madame Linda Haché

Fédération de l'alphabétisation du Nouveau-Brunswick
Bathurst (Nouveau-Brunswick)

Madame Sharon Hackett

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Montréal (Québec)

Madame Céline Kilgallen

Y des femmes de Montréal
Montréal (Québec)

Madame Dominique Joseph

Groupe Rédiger, Université Laval
Victoria (Colombie-Britannique)

Monsieur Jean-Yves Lévesque

Université du Québec à Rimouski
Rimouski (Québec)

Madame Mireille Levesque

Ministère de l'Emploi et Solidarité sociale
Québec (Québec)

Monsieur Normand Lévesque

Fédération canadienne pour
l'alphabétisation en français (FCAF)
Ottawa (Ontario)

Monsieur Donald Lurette

Comité consultatif
Hawkesbury (Ontario)

Madame Mélanie Martin

Université du Québec à Montréal
Montréal (Québec)

Madame Diana Masny

Université d'Ottawa - Faculté d'éducation
Ottawa (Ontario)

Madame Rosalie Ndejuru

Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine (CDÉACF)
Montréal (Québec)

Madame Chantal Ouellet

Département d'éducation et formation spécialisées,
Université du Québec à Montréal
Montréal (Québec)

Monsieur Léonard Rivard

Collège universitaire de Saint-Boniface
Winnipeg (Manitoba)

Madame Sylvie Roy

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
Montréal (Québec)

Madame Louise Sauriol

Fédération canadienne pour
l'alphabétisation en français (FCAF)
Ottawa (Ontario)

Madame Louise Soucy

Fédération canadienne sur
l'alphabétisation en français (FCAF)
Ottawa (Ontario)

Madame Charline Vautour

Université de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick)

ANNEXE – Participantes et participants

(suite)

Membres des comités consultatifs

Communauté de la recherche

Martine Boucher (CDÉACF)
Isabelle Clerc (Université Laval)
Sharon Hackett (CDÉACF)
Margot Kaszap (Université Laval)
Yvon Laberge (FCAF)
Normand Labrie (Université de Toronto)
Normand Lévesque (FCAF)
Donald Lurette (Consultant)
Diana Masny (Université d'Ottawa)
Rosalie Ndejuru (CDÉACF)
Chantal Ouellet (Université du Québec à Montréal)
Louise Soucy (FCAF)
Charline Vautour (Université de Moncton)

COMPAS

Paul Bélanger (CIRDEP/UQÀM)
Giselle Boisvert (CSDM)
Isabelle Clerc (Université Laval)
Linda Haché (Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick)
Margot Kaszap (Université Laval)
Yvon Laberge (EDUK)
Normand Labrie (OISE)
Rosalie Ndejuru (CDÉACF)
Chantal Ouellet (UQÀM)
Sylvie Roy (CSMB)
Claudie Solar (Université de Montréal)
Charline Vautour (Université de Moncton)
Margareth Zanchetta (Ryerson University)